

Les déchets, un fléau pour l'environnement, et une mine pour les recycleurs

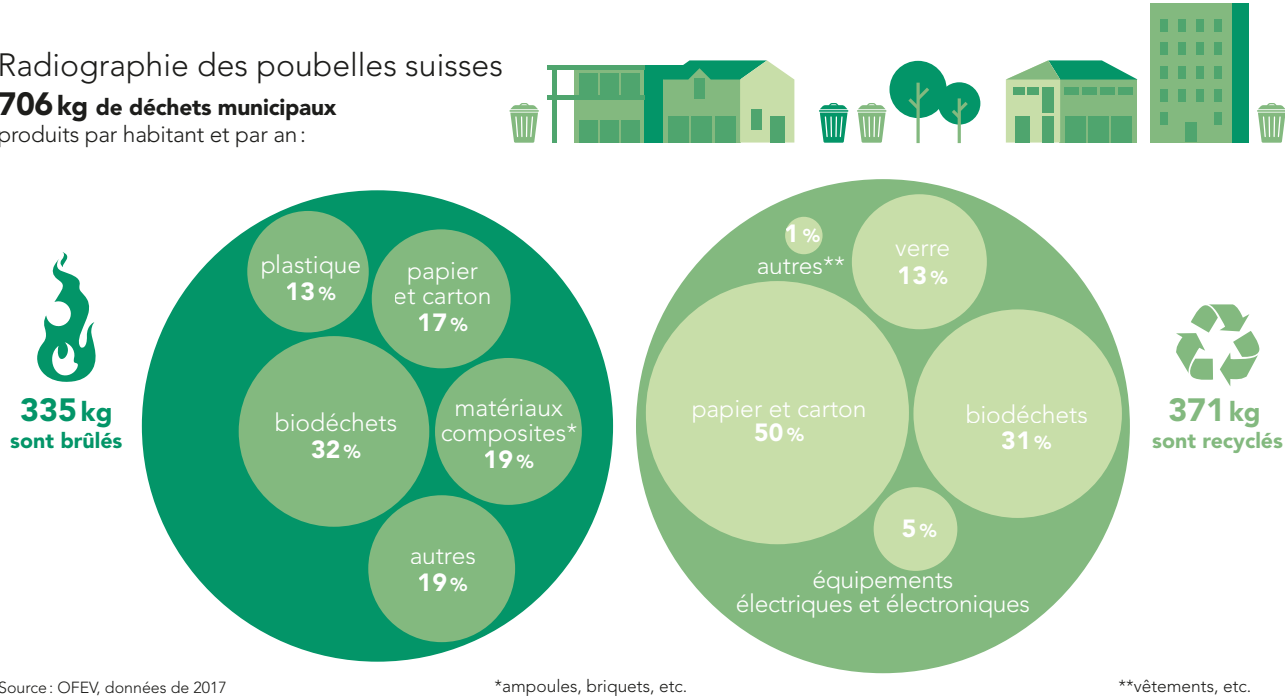
Chaque année, la Suisse produit entre 60 et 90 millions de tonnes de déchets, soit environ 7 à 11 tonnes par habitant, dont la majeure partie – 84 % – proviennent des activités de construction (excavation, percement, déconstruction). Jusqu’au milieu du XX^e siècle, la totalité des déchets était mise en décharge. Aujourd’hui, si leur volume ne parvient pas à baisser, de nombreuses solutions sont mises en œuvre, qui transforment ces rebuts en matières premières, en énergie (électricité, chaleur pour le chauffage) ou en engrais.

La Suisse fait partie des bons élèves européens, puisqu’elle recycle plus de la moitié de ses déchets municipaux (ordures ménagères, déchets des bureaux, commerces, jardins, etc.). Mais c’est aussi l’un des pays qui en produisent le plus en Europe : seuls la Norvège et le Danemark font pire.

Avec l’arrivée massive du plastique dans les années 1950, et des appareils électroniques dans les années 1980, le contenu de nos poubelles a considérablement changé. Les déchets sont de plus en plus complexes à traiter : un smartphone comporte jusqu’à 70 matériaux différents dont une cinquantaine de métaux et de terres rares, ces éléments dont l’extraction minière est particulièrement polluante. Quant aux plastiques, une part grandissante finit dans l’environnement, en particulier dans les cours d’eau et les océans, et même dans notre alimentation : une étude publiée récemment estime que l’on ingère chaque année plusieurs dizaines de milliers de microparticules de plastique, notamment en buvant de l’eau embouteillée.

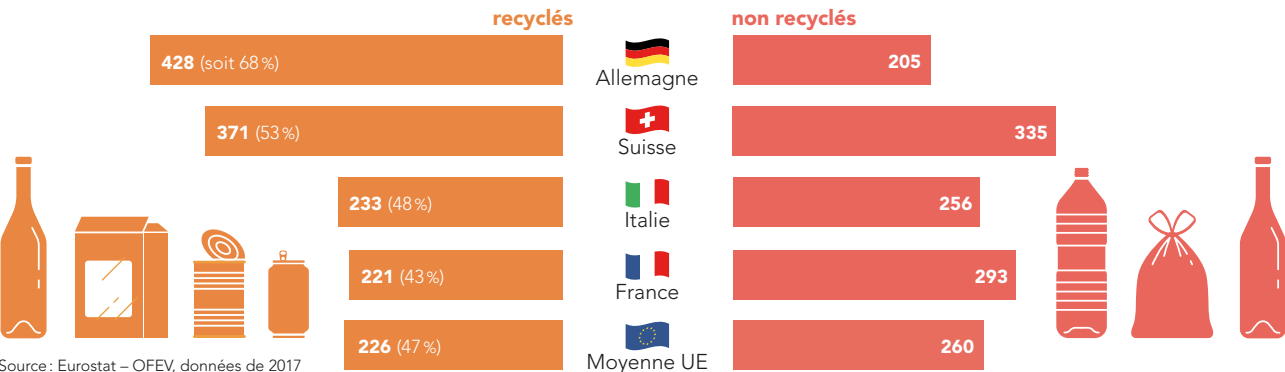
Radiographie des poubelles suisses

706 kg de déchets municipaux produits par habitant et par an :

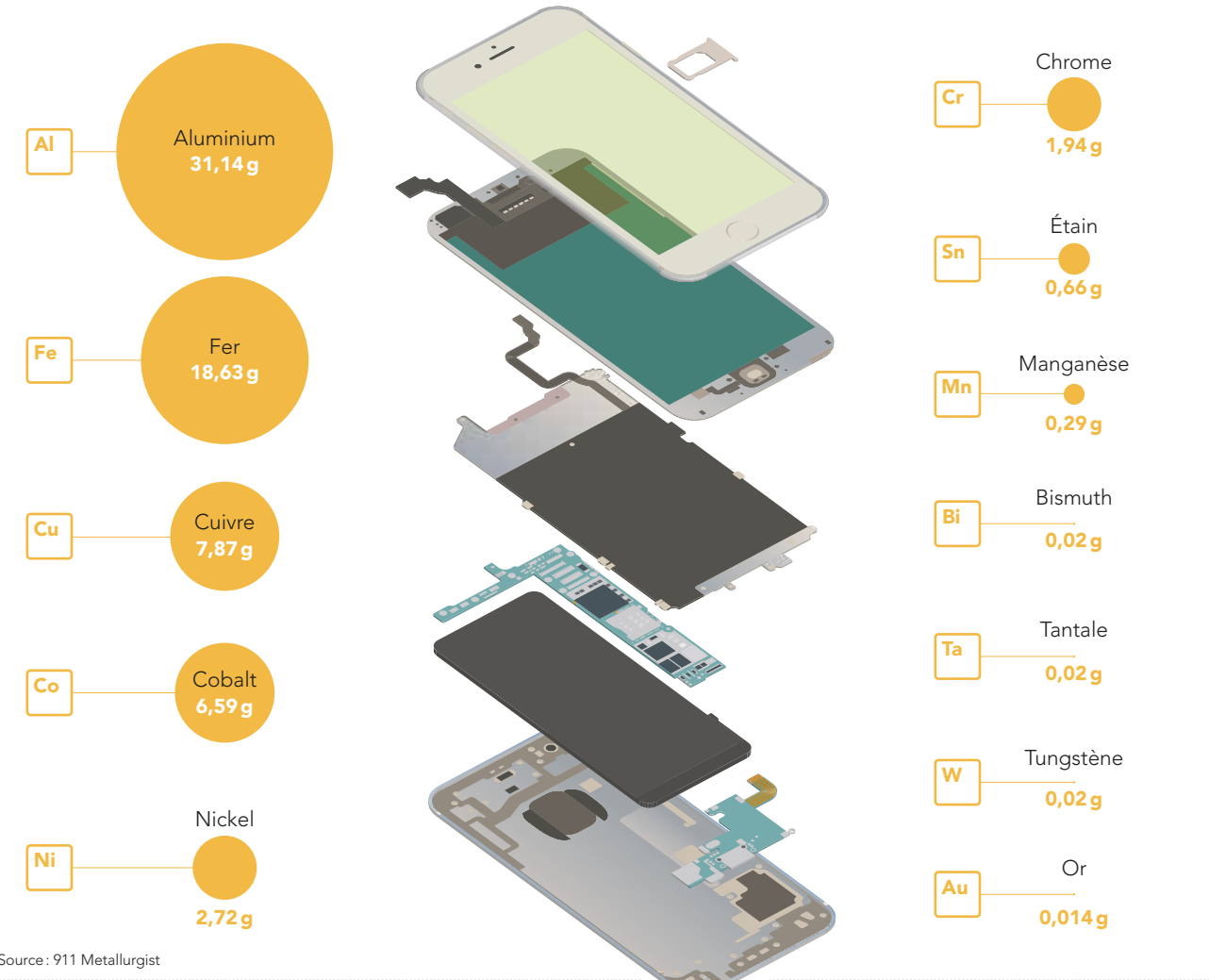


Recyclage : la Suisse face à ses voisins

Production de déchets municipaux, par habitant et par an, en kg

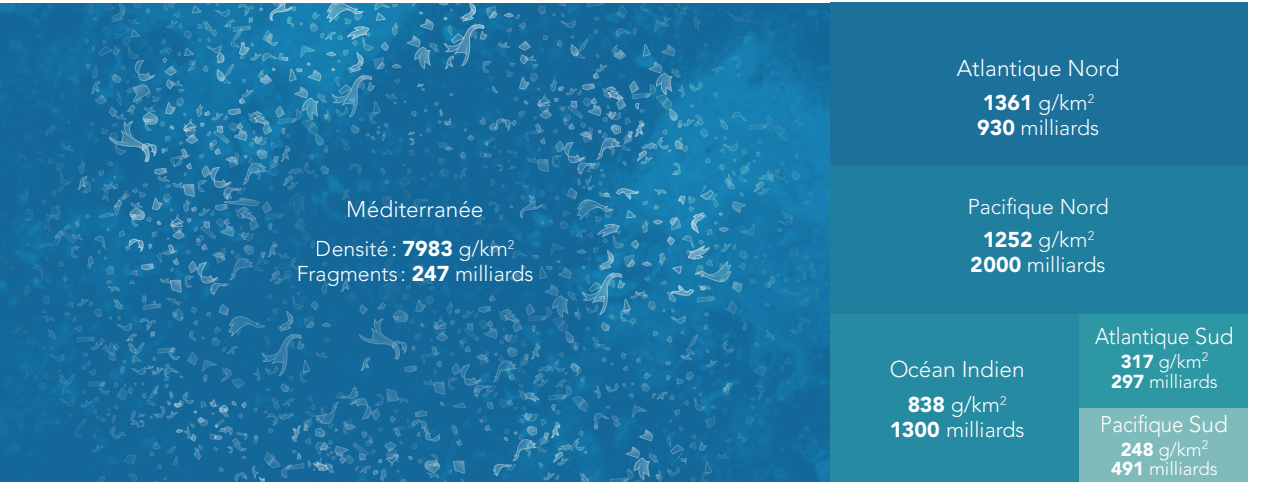


Il y a plus de métaux dans un téléphone que dans du minerai
Et d’infimes quantités de terres rares (néodyme, dysprosium, indium, gadolinium, yttrium, etc.)



Les particules de plastique, un fléau pour les océans

Densité et nombre de fragments à la surface



Pour Immorama par Denis Delbecq / Studio V2